

**Intervention de Françoise FARCY,**  
**animatrice « lecture vivante »**  
**et responsable du Secteur Littérature au Centre culturel régional de Charleroi**  
**et bibliothécaire à la Bibliothèque de l'Université du Travail à Charleroi**  
**aux journées Lire et Ecrire des 14 et 16 janvier 2008**

**La « lecture vivante »**, que moi je mets entre guillemets, qu'est-ce que c'est ?

Je vais commencer par la définir par la négative, **ce que ce n'est pas**.

1. Ce n'est pas du conte, même si nous lisons parfois des contes. L'animateur « lecture vivante » n'est pas conteur, même si certains d'entre nous ont cette corde en plus à leur arc. L'animateur L.V. ne raconte pas, ne dit pas, mais il lit, il a le support du livre.
2. Ce n'est pas une lecture-spectacle. L'animateur L.V. n'est pas comédien, même si certains d'entre nous ont cette formation. Notre but n'est pas de faire du texte un spectacle et d'y jouer un rôle.
3. Ce n'est pas une lecture à haute voix, plus exactement ce n'est pas seulement ça. Il ne suffit pas pour l'animateur L.V. de savoir lire tout haut, comme le parent à son enfant, le prof à ses élèves...
4. Ce n'est pas l'heure du conte où l'animateur enchaîne les histoires les unes aux autres sans donner la parole au public. Je caricature un peu, car moi-même en bibliothèque je lis des histoires sans prolonger par une discussion, et pourtant les enfants s'expriment pendant ou après la lecture et bien sûr je les laisse dire ce qu'ils ont à dire.

Alors, me direz-vous, **la « lecture vivante »**, **qu'est-ce que c'est ?**

1. C'est lire à haute voix un texte devant un public, n'importe quel public : enfants, ados, adultes, personnes âgées, mais pas n'importe quel texte ( nous reviendrons sur le choix ) : en tout cas un texte choisi pour amener un échange, un débat, une discussion avec le public en fonction de vos objectifs à vous animateur, des souhaits de l'organisateur qui fait appel à vous, des attentes du public éventuellement.
2. C'est aussi et surtout l'échange avec le public.  
Cet échange, ce n'est pas un cours ex cathedra, une analyse littéraire, un décortiquage du texte.  
C'est avant tout permettre à chacun de s'exprimer et d'écouter les autres :
  - exprimer ses sentiments, ses émotions, etc après l'écoute du texte
  - comprendre ensemble les idées exprimées dans le texte et la manière dont elles sont exprimées
  - donner son avis, son opinion, etc et écouter celles des autres.

L'animation « lecture vivante », comme toutes les formes d'animations proposées par la Direction générale des affaires culturelles du Hainaut, s'inspire de l'entraînement mental, une méthode pédagogique née pendant la deuxième guerre mondiale au sein de la résistance et développée par le mouvement d'éducation populaire Peuple et Culture.

**L'entraînement mental** est pour l'esprit l'équivalent de l'entraînement physique pour le corps. C'est une hygiène de vie, une discipline de tous les jours, un art de la pensée.

L'entraînement mental peut s'appliquer soit au niveau du projet que vous voulez mener, soit au sein de chaque animation que vous proposez.

Il s'agit de partir d'une situation concrète insatisfaisante et d'arriver à une situation concrète plus satisfaisante.

Un exemple : Votre public ne lit pas... votre public emprunte des livres à la bibliothèque.

Vous analysez la situation de départ et vous mettez en place une stratégie pour arriver à votre

objectif, par exemple une série d'animations L.V.

Autre exemple : votre public ne comprend rien au conflit israélo-palestinien... il demande d'autres textes sur le même sujet.

Dans les deux cas, il s'agit de passer par les différentes étapes que propose l'entraînement mental : la description ( de quoi s'agit-il ?), l'interprétation ( quels sont les problèmes ?), l'analyse (pourquoi est-ce ainsi ?), la recherche de solutions ( que faire ?).

Par exemple, pour l'animation L.V., l'échange après la lecture passera par :

- la description : de quoi parle-t-on ? C'est le ou les thèmes.  
Exemple: la mort dans Vera veut la vérité
- l'interprétation : en quoi le thème est-il problématique ?  
Exemple : il s'agit pour Vera de faire son deuil
- l'analyse : pourquoi est-ce ainsi ? Peuvent intervenir le lieu, l'époque, le milieu, la psychologie des personnages, leurs relations, le point de vue adopté par l'auteur, la composition, le langage, le style, etc  
Exemple : Vera vient de perdre son grand-père
- la recherche de solutions : la position de l'auteur qui peut être explicite ou implicite, mais aussi celles d'autres auteurs, du public lui-même.  
Exemple : Vera trouve sa solution elle-même

**La discussion passera donc par différentes phases** : d'abord les impressions, l'énumération des moments de l'histoire, leur description, la comparaison entre les différentes versions des participants, ensuite les problèmes, l'analyse des personnages principaux, puis le sens, la thèse de l'auteur ( et pas l'interprétation de l'animateur qui reste neutre ), enfin l'expérience du public, la comparaison avec des situations vécues ou d'autres oeuvres.

3. Après la lecture et l'échange, les animatrices du Centre culturel régional de Charleroi mettent à disposition du public plusieurs exemplaires du livre, mais aussi d'autres livres du même auteur ou sur le même sujet.
4. Nous entamons éventuellement des prolongements qui peuvent prendre différentes formes : dessins, écriture, création de livres, jeu, théâtre, recherche documentaire, etc

Je voudrais revenir sur **le choix du livre** et vous donner **quelques critères de sélection** :

1. toujours un coup de coeur
2. un texte qui se prête à la lecture à haute voix
3. le lieu et le temps dont vous disposez : par exemple 2h en bibliothèque = 1/4h installation et présentation, 1/2h de lecture, 1h de discussion et 1/4h inscription et emprunt
4. l'âge du public influe sur la longueur de l'animation et du texte ( quelques secondes jusqu'à 40 minutes maximum ), sur la forme ( un album illustré pour les tout petits plutôt qu'un conte extrait d'un recueil sans images, plusieurs courts récits pour les personnes âgées plutôt que le découpage d'un roman ). Veillez aussi au vocabulaire et à la syntaxe, tout ne doit pas être connu, mais compréhensible à partir du contexte. Et puis la discussion est là aussi pour éclairer certains passages non compris.
5. un texte pour une lecture intégrale ( poésie, conte, nouvelle courte, article de presse ) ou partielle ( découpage d'un roman )
6. pour donner envie de lire, mieux vaut choisir un texte :
  - avec du suspens, par exemple ne pas dévoiler la fin
  - avec un sujet fort
  - avec un éclairage personnel de l'auteur
7. pour amener un échange, mieux vaut choisir un texte à thème et pas seulement « pour le plaisir ».

**Plusieurs techniques de découpage :**

- découpage de l'ensemble du livre, du début à la fin, à partir d'un thème
- découpage d'une partie du livre avec suite à la lecture
- extraits significatifs, illustratifs des différents thèmes d'un livre, style anthologie
- extraits de plusieurs oeuvres d'un même auteur ou de différents auteurs sur un même thème

Je voudrais terminer par **quelques conseils tout simples :**

- préparez votre lecture, appropriiez-vous le texte et les illustrations, comme les musiciens le font avec une partition, entraînez-vous, répétez la veille...
  - préparez la discussion, analysez le livre même si vous n'en lisez qu'un découpage, utilisez pour cela l'entraînement mental et d'autres outils à votre disposition
  - préparer le déroulement de la séance, votre timing, votre présentation, un aide-mémoire
  - ...
- et tout cela afin de vous préparer aux réactions du public, de ne pas être surpris par ce que vous diront les participants... même si vous aurez de toute façon des surprises.

Bibliographie :

- *Vivre la lecture / Marie-Jacqueline DELESPESE, Armand GROSJEAN et Jean-Claude TREFOIS.- Direction générale des Affaires culturelles du Hainaut, 1995*
- *L'entraînement mental / Jean-François CHOSSON.- Seuil.- (Peuple et Culture)*